

trop plein de son âme, et chantant peut-être son *Magnificat*, le cœur du saint vieillard tressaillait en lui-même, comme la douce harpe éolienne sous le souffle sacré. Le Sage a dit vrai, mes frères, la bonne épouse rend bon son époux. *Bona mulier bonum facit virum.*

Mais à son exemple, la Vierge joignait son zèle, zèle plein de respect, d'un charme irrésistible. La simplicité, la candeur, la prudence, la sagesse rendaient ce zèle toujours efficace. Ce zèle de Marie, incomparable, plus vrai que celui des patriarches, plus ardent que celui des prophètes, plus fécond que celui des apôtres, plus entraînant que celui des martyrs, plus vif que celui des chérubins, jamais oisif, toujours en action, ce zèle s'exerça sur un seul cœur, et c'était le cœur d'un époux, cœur cheri, digne de l'être, cœur plein de droiture, de sensibilité et de religion, cœur né plus que tout autre pour la vertu : cœur de Joseph. Et ce zèle s'exerçant sur un tel cœur n'aurait pas produit des effets incomparables de sainteté ! Le dire ou le penser serait une injure pour le zèle de Marie et pour le cœur de Joseph.

Admettons cependant que l'exemple et le zèle de Marie n'aient pas suffi pour faire de Joseph le plus saint des hommes, il restait à Marie une divine ressource : la prière de Marie !

Marie est la toute-puissance suppliante auprès de Dieu, dit saint Bernard, priant pour les justes et les pécheurs, pour tous.

Marie a-t-elle prié pour Joseph ? c'est demander Marie a-t-elle péché ? car c'est un devoir essentiel pour l'épouse de prier pour l'époux. Marie a-t-elle manqué de reconnaissance envers Joseph à qui elle devait tant de services rendus chaque jour, son pain, sa protection, sa vie, et plus que sa vie, la vie de son âme, celle de Jésus ? A-t-elle manqué de charité, elle qui a porté dans son sein la charité vivante, elle qui n'a pas hésité à sacrifier son fils au salut des hommes ? Non, Marie n'a manqué ni de reconnaissance, ni de charité ; Marie n'a pas péché, elle est sans tache, donc elle a prié pour Joseph, demandant pour lui tous les dons, qui devaient l'élever à la hauteur de ses fonctions ; et Marie a été exaucée.

Donc des torrents de grâces ont été répandus sur Joseph ; elles l'ont fait le plus grand des hommes, et l'ont élevé au-dessus de tous les autres saints.

La sainteté, mes frères, est un mystère qui se consomme dans la profondeur de l'âme et dont Dieu seul peut suivre les progrès. Elle se révèle néanmoins par l'éclat de la vertu.

Joseph, montrez-nous votre âme ; montrez-nous ce que nos âmes doivent aimer et imiter.

Quelques auteurs ont prétendu que Joseph fut exempt de la tâche originelle, et même, comme Marie, de toute faute actuelle pendant sa vie. Sans insister sur ces faveurs qui pourraient être contestées, parlons des vertus de Joseph ; elles sont assez belles.